

Alors que le monde entier fait face à la pandémie, ce premier mai sera plus que jamais la journée internationale de lutte et de revendications des travailleuses et travailleurs.

Depuis le début de la crise sanitaire, des millions de personnes sont confinées. De nombreux pays vivent grâce aux oublié-es, aux invisibles de nos sociétés, souvent des femmes, qui continuent à travailler, le plus souvent au risque de leur propre vie.

Les paroles de reconnaissance des gouvernements n'ont pas été suivies d'actes forts. Au contraire, ils veulent continuer à servir les plus riches et poursuivre des politiques ultra-libérales. C'est pour cela qu'Emmanuel Macron a annoncé un début de déconfinement à partir du 11 mai, accompagné d'une réouverture des écoles, collèges, lycées ainsi que des crèches et, ce, contrairement à l'avis des professionnels de santé.

Pour eux c'est : «reprenez le boulot, pas de dépistage systématique et massif, et pas de masque pour toute le monde». **Pour nous, sans protection, pas de travail !**

Nous porterons ce 1er mai 2020, bien que confiné-es, les revendications qui sont plus que jamais d'actualité :

Car sacrifier la santé des travailleuses-eurs n'est pas admissible !

Car sacrifier les droits des travailleuses-eurs sur l'autel de l'économie n'est pas tolérable et ne pourra continuer quelle que soit la situation !

Car sacrifier les plus précaires d'entre nous n'est pas admissible dans une société d'égalité et de solidarité !

Il nous faut dès maintenant des changements radicaux qui soient fondés sur des valeurs d'égalité entre les femmes et les hommes, de progrès social, de solidarité et de sécurité, tant professionnelles qu'environnementales.

Il s'agit de répondre aux besoins fondamentaux, sur le principe de « bien commun universel », de revalorisation du travail, de préservation de l'environnement et de l'anticipation des transitions nécessaires pour que l'activité humaine ne porte pas atteinte à l'avenir de la planète. Cela suppose aussi qu'une autre économie et qu'une autre façon de consommer émergent.

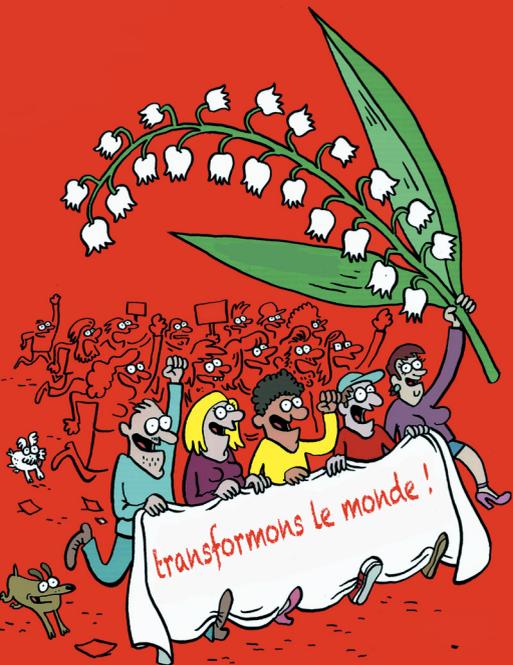
Pour transformer ce monde, il faut :

- **Relocaliser des activités, dans l'industrie, dans l'agriculture et les services**, permettant d'instaurer une meilleure autonomie face aux marchés internationaux et de reprendre le contrôle sur les modes de production et d'enclencher une transition écologique et sociale des activités.

- **Réorienter les systèmes productifs, agricoles, industriels et de services**, pour les rendre plus justes socialement, en mesure de satisfaire les besoins essentiels des populations et axés sur le rétablissement des grands équilibres écologiques.

- **Financer massivement les services publics**, dont la crise du coronavirus révèle de façon cruelle leur état désastreux : santé publique, éducation et recherche publique, services aux personnes dépendantes...

- **Remettre à plat des règles fiscales internationales** afin de lutter efficacement contre l'évasion fiscale est nécessaire et les plus aisés devront être mis davantage à contribution, via une fiscalité du patrimoine et des revenus, ambitieuse et progressive.



Même confiné-es, manifestons toutes et tous le 1er mai, avec des pancartes, banderoles ou en envahissant les réseaux sociaux(...) et donnons à cette journée une véritable force collective !

Le 1er mai, soyons visibles, solidaires, déterminé.es. Nous ne paierons pas la crise générée par des choix politiques d'un système capitaliste mortifère.

Transformons le monde de demain en un monde vivable empreint de justice sociale !